



La dystopie en 3^e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3^e

Difficulté ★★

⌚ 45 min

Objectif : La dystopie

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Une dystopie représente une société imaginaire inquiétante où le pouvoir limite les libertés individuelles.
- ▶ Pour l'analyser, repère les règles imposées, les moyens de contrôle, les personnages qui résistent et la critique visée.
- ▶ Au brevet, tu n'affirmes pas une idée : tu la prouves avec un détail précis du texte, puis tu expliques ce qu'il révèle.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois lire un extrait suffisamment long pour en comprendre la situation, identifier les caractéristiques d'une société dystopique, analyser les procédés d'écriture et justifier chaque interprétation par des citations précises. Les questions peuvent porter successivement sur une information explicite, un procédé, l'évolution d'un personnage, le point de vue, puis un implicite ou la critique du texte.

Type de question Questions de compréhension et d'analyse littéraire sur un extrait narratif, organisées de manière progressive : repérage, interprétation, analyse d'un procédé, puis réponse rédigée et justifiée.

Exemple type Après avoir présenté la situation du passage, montrez que la ville décrite est une dystopie. Vous vous appuyerez sur deux éléments précis du texte. Expliquez ensuite ce que le lecteur peut comprendre de la disparition d'un personnage, même si elle n'est pas explicitement racontée.

Alerte piège Nommer la surveillance ou l'injustice sans citer le texte, recopier une citation sans expliquer ce qu'elle montre, ou répondre à une question sur l'implicite comme si le texte donnait une certitude. Pour un implicite, utilise des formulations prudentes : « le lecteur peut comprendre que », « cela laisse supposer que », « les indices suggèrent que ».

LA LEÇON

Entrer dans un monde qui déraile

Le mot dystopie désigne la représentation d'une société imaginaire où les êtres humains vivent sous une organisation qui paraît, à première vue, efficace ou ordonnée, mais qui détruit leurs libertés, leur dignité ou leur capacité à penser. Le lecteur découvre un monde possible, souvent situé dans un avenir proche ou dans un lieu indéterminé. Cette distance imaginaire permet à l'auteur de critiquer des dangers réels : la surveillance, la propagande, les inégalités, la destruction de l'environnement, le tri des individus ou la domination d'un groupe sur un autre. Une dystopie ne cherche donc pas seulement à faire peur : elle fait réfléchir. Elle pose une question essentielle : que se passerait-il si telle tendance de notre société allait jusqu'à l'extrême ?

Ne confonds pas la dystopie avec un simple univers malheureux. Dans une guerre ou après une catastrophe, les personnages peuvent souffrir sans que le texte soit dystopique. Il faut qu'une organisation sociale ou politique produise cette oppression. Des lois, des institutions, une technologie, une police ou des habitudes collectives encadrent alors les existences. Le bonheur officiel peut même être obligatoire. C'est précisément ce contraste entre un discours rassurant et une réalité violente qui rend le monde dystopique inquiétant.

La dystopie s'oppose à l'utopie, qui imagine une société idéale. Pourtant, la frontière mérite de l'attention : un pouvoir peut présenter son système comme parfait alors que les personnages y perdent le droit de choisir. Quand un texte montre cette perfection comme imposée, surveillée ou mensongère, tu es bien dans la dystopie. Garde cette définition en tête : une société dystopique prétend souvent protéger ses habitants, mais elle les contrôle. C'est ton premier repère de lecture.

Les indices à récolter dans le texte

Indice observé	Ce qu'il révèle	Comment l'exploiter dans ta réponse
Des caméras, des écrans, des fichiers, des bracelets ou des contrôles permanents	La surveillance réduit l'intimité et peut empêcher toute opposition.	Cite l'objet ou le geste précis, puis explique que les habitants sont observés et ne peuvent plus agir librement.
Des slogans répétés, des affiches, une information unique ou des mots interdits	Le pouvoir cherche à orienter les pensées : c'est la propagande.	Montre l'écart entre le message officiel et ce que le lecteur comprend de la situation.
Des règles rigides sur le travail, les déplacements, les vêtements, les naissances ou les relations	L'État ou un groupe dominant décide à la place des individus.	Nomme la liberté supprimée : circuler, choisir, parler, aimer, s'instruire ou préserver son identité.
Des catégories d'habitants, des uniformes, des numéros ou des quartiers séparés	La société classe les personnes et crée une hiérarchie.	Explique qui possède le pouvoir, qui est dominé et par quel procédé cette inégalité est rendue visible.
Un personnage qui doute, cache un objet, pose une question ou refuse un ordre	Une prise de conscience ouvre la possibilité d'une résistance.	Analyse son évolution : il passe de l'obéissance ou de l'ignorance à la contestation.
Un décor froid, vide, gris, fermé, sale ou mécanique	La description crée une atmosphère oppressante et traduit la déshumanisation du monde.	Relève un champ lexical et relie-le à l'effet produit sur le lecteur : malaise, peur ou indignation.

Ton plan de jeu pour analyser un extrait

- Commence par situer la scène. Identifie le lieu, les personnages présents et la situation. Ne résume pas chaque action : garde seulement ce qui aide à comprendre le fonctionnement de la société. Si un personnage attend une autorisation pour sortir, ce détail compte davantage que son trajet.
- Repère le pouvoir qui organise le monde. Demande-toi qui donne les ordres. Ce peut être un gouvernement, une entreprise, un groupe religieux, une machine ou une communauté. Cherche les verbes d'obligation, les interdictions, les impératifs et le vocabulaire administratif. Ils montrent comment l'autorité s'impose dans la langue même du texte.
- Observe les moyens de contrôle. Distingue le contrôle du corps, le contrôle des déplacements, le contrôle des informations et le contrôle de la pensée. Un même extrait peut en associer plusieurs. Ne te contente pas d'écrire « les habitants sont contrôlés » : précise par quoi et avec quelles conséquences.

- Analyse le point de vue. Si le récit suit un personnage de près, ses sensations et ses pensées te font ressentir l'oppression. S'il raconte avec distance, il peut donner l'impression d'un système immense et impersonnel. Le point de vue n'est jamais un mot décoratif : il oriente la réaction du lecteur.
- Étudie les procédés d'écriture. Un champ lexical de l'enfermement, une comparaison mécanique, une répétition de slogans, une phrase courte ou une accumulation peuvent rendre la domination sensible. Tu dois toujours relier le procédé à son effet. Exemple : « La répétition du mot "autorisé" souligne que chaque geste dépend du pouvoir. »
- Termine par la critique. Formule ce que l'auteur met en garde contre. Reste prudent : écris « l'auteur semble dénoncer » ou « le texte invite à s'interroger sur ». Une interprétation solide s'appuie sur plusieurs indices, pas sur une opinion personnelle isolée.

La règle de la preuve textuelle

Dans une question d'analyse, une citation est utile seulement si tu l'expliques. Respecte cette construction : idée + citation courte + interprétation. Par exemple : « La ville paraît carcérale, car les habitants vivent derrière des "portes verrouillées". Cette expression souligne leur enfermement et l'absence de liberté. » Cette méthode est valable quand la question demande de justifier, d'analyser ou de montrer un effet. Une citation seule ne prouve pas que tu as compris ; une idée sans citation reste trop générale.

Du personnage soumis au personnage lucide

Le personnage principal d'un récit dystopique occupe souvent une place stratégique. Au début, il peut accepter les règles parce qu'il les a toujours connues, parce qu'il a peur ou parce qu'il croit au discours officiel. Le lecteur découvre alors le système avec lui. Un événement crée ensuite une faille : une rencontre, un souvenir, une injustice observée, une information interdite ou une punition. Cette faille déclenche le doute. Repère les marques de son évolution : questions qu'il se pose, verbes de perception, hésitations, oppositions entre ce qu'il pensait et ce qu'il comprend désormais.

La résistance ne prend pas forcément la forme d'une révolte spectaculaire. Lire un texte interdit, conserver un prénom, raconter le passé, protéger quelqu'un ou refuser intérieurement un mensonge sont déjà des gestes de résistance. Tu dois donc éviter une erreur fréquente : croire qu'un personnage est passif parce qu'il n'affronte pas directement le pouvoir. Analyse ses marges de décision dans une situation dangereuse. Un silence peut signaler la peur ; il peut aussi devenir une manière de ne pas répéter la propagande.

La fin d'un extrait ne donne pas toujours une victoire. Une dystopie peut se terminer sur une incertitude ou sur un échec afin de maintenir l'inquiétude du lecteur. Cela ne signifie pas que le texte est inutilement sombre. L'auteur peut vouloir montrer le prix de la liberté et la nécessité de rester vigilant. Dans une réponse développée, organise ton paragraphe autour d'une idée précise. Annonce ton idée, choisis une ou deux citations brèves, analyse les mots importants et conclus par l'effet ou la critique. Évite les longues citations : elles prennent de la place sans remplacer ton explication. Évite aussi le mot « bizarre », trop vague. Préfère « oppressant », « déshumanisant », « inquiétant », « ironique » ou « violent », puis justifie toujours ce choix. Tu construis ainsi une analyse nette et rigoureuse.

Exemples résolus

Identifier une société dystopique

Énoncé. Dans un extrait, chaque habitant porte un bracelet qui transmet sa position au Centre. Une voix annonce que les déplacements non autorisés seront signalés. Montre que cet univers est dystopique.

1. Repère l'élément concret de contrôle : le bracelet transmet la position de chaque habitant.
2. Observe le vocabulaire de l'autorité : le mot « Centre » désigne un pouvoir impersonnel et la formule « non autorisés » montre que les déplacements dépendent d'une permission.
3. Rédige une réponse qui associe l'indice, la citation et son interprétation.

Résultat : Cet univers est dystopique car les habitants sont surveillés en permanence : leur bracelet « transmet sa position au Centre ». De plus, l'expression « déplacements non autorisés » montre qu'ils ne sont pas libres de circuler. Le texte présente donc une société où le pouvoir contrôle les individus grâce à la technologie.

Analyser une prise de conscience

Énoncé. Un personnage répète d'abord le slogan officiel : « Le calme est la liberté. » Puis il découvre une pièce où sont enfermés des livres et murmure : « Alors, on nous avait menti. » Explique son évolution.

1. Compare les deux moments du passage : au début, le personnage reprend les paroles du pouvoir ; à la fin, il les met en doute.
2. Analyse le verbe « murmure » : il peut traduire la peur, mais aussi la naissance d'une pensée personnelle dans un monde surveillé.
3. Relie cette évolution à la critique dystopique : le pouvoir maintenait les habitants dans l'ignorance.

Résultat : Le personnage passe de l'adhésion au doute. Au début, il répète le slogan « Le calme est la liberté », ce qui montre qu'il accepte le discours officiel. La découverte des livres provoque une prise de conscience : « on nous avait menti ». Le texte dénonce ainsi un pouvoir qui contrôle les habitants en leur cachant le savoir.

S'entraîner sur un extrait long comme au brevet

Énoncé. Lis cet extrait, puis réponds aux questions de manière progressive.

« À six heures, la sirène traversa les immeubles gris. Mara ouvrit les yeux avant même que la lumière réglementaire ne s'allume. Dans le couloir, les portes se déverrouillaient l'une après l'autre avec le même claquement sec. Personne ne parlait. Chacun devait rejoindre son atelier avant la deuxième sonnerie.

Au bas de l'escalier, un écran diffusait le message du Conseil : "L'ordre protège chacun. Signalez toute inquiétude." Mara le connaissait par cœur. Pourtant, ce matin-là, elle remarqua que le nom de son frère avait disparu de la liste des ouvriers. À sa place, une ligne blanche clignotait. Elle demanda à la surveillante où il se trouvait. La femme posa un doigt sur ses lèvres et désigna une caméra fixée au plafond.

Mara continua sa marche vers l'atelier. Elle voulait croire que son frère avait simplement changé de secteur. Mais les mots de la surveillante lui revinrent : "Il n'y a rien à demander." Pour la première fois, la ville lui sembla moins calme que silencieuse. »

1. Où se déroule la scène et quelle règle organise la vie des habitants ?
 2. Relevez deux éléments qui montrent que les habitants sont surveillés ou contrôlés.
 3. Expliquez le décalage entre le slogan du Conseil et la situation de Mara.
 4. Comment Mara évolue-t-elle au cours de l'extrait ? Justifiez votre réponse.
 5. Que peut comprendre le lecteur au sujet du frère de Mara, même si le texte ne le dit pas directement ?
1. La scène se déroule dans une ville organisée par des horaires et des signaux collectifs. La sirène, la « lumière réglementaire », les portes qui se déverrouillent et l'obligation de rejoindre l'atelier montrent que le quotidien est réglé par le pouvoir.
 2. Les habitants sont contrôlés par les sonneries et par la caméra. La surveillante empêche aussi Mara de parler en désignant la caméra : ce geste fait comprendre que la parole est surveillée.

3. Le slogan « L'ordre protège chacun » paraît rassurant, mais il est contredit par la disparition du frère de Mara et par le silence imposé. L'impératif « Signalez toute inquiétude » encourage les habitants à se surveiller entre eux.
4. Au début, Mara obéit comme les autres et connaît le message « par cœur ». La disparition de son frère provoque cependant son doute. À la fin, elle comprend que le « calme » officiel est en réalité un « silence » inquiétant.
5. Le lecteur peut supposer que le frère de Mara a été arrêté ou écarté par le pouvoir. Cette information reste implicite : aucun personnage ne le dit, mais son nom disparu, la ligne blanche et le refus de répondre sont des indices convergents.

Résultat : Dans cet extrait, la ville est dystopique car la vie des habitants est entièrement organisée par le pouvoir. La « sirène », la « lumière réglementaire » et l'obligation de rejoindre l'atelier montrent que leurs gestes sont réglés. La surveillance est également visible avec la « caméra fixée au plafond » : la surveillante impose le silence à Mara, ce qui prouve qu'il est dangereux de poser des questions. Le slogan « L'ordre protège chacun » relève donc de la propagande, puisqu'il masque la disparition inquiétante du frère de Mara. Enfin, Mara connaît une prise de conscience : elle passe de l'obéissance à la compréhension que le calme officiel est un silence imposé. Le lecteur peut ainsi déduire que son frère a probablement été puni ou arrêté, même si le texte ne l'affirme pas directement.

Les conseils de Coach Vince



La preuve avant l'affirmation

Avant de rédiger, souligne dans le texte les mots qui prouvent ton idée. Ensuite, intègre une citation courte et explique-la : c'est la méthode attendue au brevet.



Un mot précis vaut mieux qu'un jugement vague

Remplace « c'est triste » ou « c'est bizarre » par un effet précis, comme « l'atmosphère est oppressante ». Vérifie ensuite que ta citation justifie vraiment ce mot.

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
Écrire seulement : « C'est une dystopie parce que c'est un monde futuriste. »	Un récit situé dans le futur n'est pas forcément dystopique ; l'oppression organisée est indispensable.	Cherche une règle, une surveillance ou une inégalité imposée, puis explique quelle liberté elle supprime.
Faire une longue citation sans commentaire.	Le correcteur doit voir que tu comprends les mots que tu as relevés et leur effet.	Choisis quelques mots utiles et explique précisément ce qu'ils révèlent du pouvoir ou du personnage.
Confondre le narrateur, le personnage et l'auteur.	L'auteur construit le texte ; le narrateur raconte ; le personnage agit ou pense dans l'histoire.	Écris « le personnage comprend » pour ses pensées et « l'auteur dénonce » pour la critique portée par le texte.

I TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Les repères essentiels ★★★

Choisis la définition exacte de la dystopie.

1. Quelle proposition définit le mieux une dystopie ?

2 Démêler les idées ★★★

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige les affirmations fausses.

1. Une dystopie montre toujours une société où chacun est heureux et libre.
2. La propagande consiste à diffuser un discours destiné à influencer les pensées.
3. Un personnage qui doute des règles peut devenir une figure de résistance.

3 Lire les signes du pouvoir ★★★

Associe chaque indice à l'effet qu'il produit dans une dystopie.

1. Des écrans suivent chaque habitant.
2. Les élèves ne peuvent consulter que les livres autorisés.
3. Les habitants portent des vêtements différents selon leur rang.

4 Construire une justification ★★★

Complète chaque phrase d'analyse avec le mot ou le groupe de mots le plus précis.

1. Dans « Toute parole non validée sera effacée », l'expression « non validée » montre que le pouvoir exerce une _____ sur la parole.
2. Le champ lexical des « grilles », des « murs » et des « verrous » crée une atmosphère _____.
3. Quand le personnage dit « je n'avais jamais choisi », il connaît une prise de _____.

5 Derrière les mots officiels ★★★

Analyse le slogan en t'appuyant sur son contraste avec la situation décrite.

Dans une ville, des haut-parleurs répètent : « Obéir, c'est être libre. » Or les habitants doivent demander une autorisation pour quitter leur immeuble. Explique en quoi ce slogan est révélateur d'une dystopie.

6 Nommer les libertés supprimées ★★★

Complète l'analyse de chaque situation en nommant la liberté qui est limitée.

1. Les habitants ne peuvent pas lire les journaux étrangers.
2. Chaque adulte reçoit le métier qu'il devra exercer toute sa vie.
3. Une patrouille arrête les personnes qui se réunissent sans autorisation.

7 Suivre la prise de conscience ★★★

Rédige un paragraphe analysant l'évolution du personnage et justifie avec les citations.

Au début, Lina affirme : « Les règles nous protègent. » Après avoir vu son voisin emmené sans explication, elle pense : « Le silence de la rue me faisait peur. » Analyse son évolution.

8 La réponse complète ★★★

Montre que l'extrait présente une société dystopique en rédigeant une réponse organisée et justifiée.

« À l'aube, les portes des logements s'ouvrirent simultanément. Chacun gagna son poste sans parler. Au-dessus de l'avenue, l'écran annonçait : "Votre place garantit l'harmonie." Nul ne regardait les agents placés à chaque carrefour. »

ÉVALUATION

Réponds avec précision et justifie les questions d'analyse par une citation courte.

Barème : 20 points

1. Définis la dystopie en une phrase complète. / 3
2. Explique la différence essentielle entre une utopie et une dystopie. / 3
3. Dans la phrase « Les capteurs comptaient chaque pas », identifie le moyen de contrôle et son effet. / 3
4. Explique pourquoi le slogan « Le choix trouble la paix » relève de la propagande. / 3
5. Analyse l'évolution d'un personnage qui passe de « Je respecte les règles » à « Je dois comprendre ce qu'ils cachent ». / 4
6. Rédige une réponse montrant que le décor suivant est oppressant : « Les couloirs sans fenêtres résonnaient sous les pas des gardes. » / 4

Quiz de révision

1. Quel élément est indispensable pour reconnaître une dystopie ?

- A) Une société organisée qui limite les libertés B) Un voyage dans un pays lointain
C) Une histoire racontée à la première personne D) La présence d'un héros célèbre

2. Quel mot désigne un discours qui cherche à influencer les pensées pour servir un pouvoir ?

- A) La description B) La propagande C) Le dialogue D) Le suspense

3. Quelle citation suggère le plus clairement une surveillance ?

- A) « Les rues sentaient la pluie. » B) « Elle ouvrit le livre avec soin. » C) « L'écran suivait chaque visage. »
D) « Les enfants jouaient dans la cour. »

4. Dans une analyse, quelle construction est la plus efficace ?

- A) Une opinion sans exemple B) Une longue citation sans commentaire
C) Idée, citation courte, interprétation D) Résumé intégral de l'extrait

5. Une société qui interdit certains livres contrôle surtout :

- A) Le climat B) Le savoir et la pensée C) La vitesse des déplacements D) La description des lieux

6. Quel terme convient le mieux pour qualifier un décor rempli de grilles, de verrous et de murs ?

- A) Champêtre B) Lumineux C) Carcéral D) Comique

7. Pourquoi un personnage qui pose des questions peut-il être important dans une dystopie ?

- A) Il montre qu'il commence à douter du système B) Il remplace nécessairement le narrateur
C) Il rend le récit historique D) Il prouve que la société est une utopie

8. Quelle formulation interprète correctement un slogan officiel ?

- A) « Le slogan est une phrase. » B) « Le slogan est long. »
C) « Le slogan cherche à faire accepter l'obéissance comme une protection. »
D) « Le slogan prouve que tous les habitants sont heureux. »

9. Quel énoncé est exact ?

- A)** Toute histoire triste est une dystopie. **B)** Une dystopie critique souvent un danger poussé à l'extrême.
C) La dystopie interdit toute forme de résistance. **D)** Le futur suffit à faire d'un texte une dystopie.

Guide pour les parents

Aidez votre adolescent à formuler et à justifier ses idées, sans répondre à sa place.

- Demandez-lui de résumer en une phrase le fonctionnement de la société décrite, puis relancez avec : « Quel détail du texte te le prouve ? »
- Faites-lui lire une réponse à voix haute et invitez-le à vérifier qu'il a bien expliqué chaque citation, sans corriger immédiatement son vocabulaire.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Une dystopie est-elle forcément un récit de science-fiction ?

R. Non. La dystopie peut utiliser des technologies avancées, mais elle peut aussi montrer un pouvoir autoritaire sans invention scientifique particulière. Ce qui compte est la critique d'une société oppressive.

Q. Dois-je connaître des titres d'œuvres pour répondre au brevet ?

R. Pour les questions de compréhension, tu dois d'abord analyser l'extrait fourni. Une référence personnelle peut enrichir une rédaction si elle est exacte et utile, mais elle ne remplace jamais l'analyse du texte.

Q. Comment reconnaître la critique de l'auteur ?

R. Observe ce qui est présenté comme injuste, absurde ou inhumain. Les réactions du personnage, les détails du décor et le décalage entre les slogans et la réalité t'aident à l'identifier.

Q. Puis-je citer une phrase entière ?

R. Oui, si elle est courte et indispensable. Le plus efficace est souvent de sélectionner quelques mots, puis d'en analyser le sens avec précision.

CORRIGÉ

Exercice 1 : Les repères essentiels

1. Une société imaginaire où une organisation oppressive limite les libertés et permet une critique du monde réel. *La dystopie ne se réduit ni à un décor futuriste ni à une catastrophe.*

Exercice 2 : Démêler les idées

1. Faux. Une dystopie montre une société oppressive qui limite les libertés, même si elle prétend assurer le bonheur. *Le bonheur officiel peut cacher une domination.*
2. Vrai. *Elle sert souvent à faire accepter l'ordre imposé.*
3. Vrai. *Le doute peut marquer le début d'une prise de conscience.*

Exercice 3 : Lire les signes du pouvoir

1. Cet indice produit l'idée d'une surveillance permanente. *L'intimité des habitants disparaît.*
2. Cet indice montre un contrôle du savoir et de la pensée. *Le pouvoir limite l'accès aux idées.*
3. Cet indice rend visible une hiérarchie sociale imposée. *Le classement des individus est inscrit dans leur apparence.*

Exercice 4 : Construire une justification

1. surveillance ou un contrôle. *Le pouvoir décide quelles paroles peuvent exister.*
2. oppressante ou carcérale. *Ces mots évoquent l'enfermement.*
3. conscience. *Il comprend soudain la réalité de sa condition.*

Exercice 5 : Derrière les mots officiels

1. Le slogan « Obéir, c'est être libre » est paradoxal, car l'obéissance s'oppose normalement à la liberté. Le fait que les habitants doivent demander une autorisation pour sortir montre qu'ils ne sont pas libres de se déplacer. Le pouvoir utilise donc un discours trompeur pour présenter la soumission comme une protection. *La réponse doit analyser le contraste entre le slogan et la réalité.*

Exercice 6 : Nommer les libertés supprimées

1. La liberté d'information est limitée. *Le pouvoir contrôle les sources disponibles.*
2. La liberté de choisir son travail ou son avenir est limitée. *L'individu ne décide pas de son parcours.*
3. La liberté de se réunir est limitée. *Le pouvoir empêche les échanges et les oppositions collectives.*

Exercice 7 : Suivre la prise de conscience

1. Au début, Lina adhère au discours officiel lorsqu'elle affirme que « les règles nous protègent ». Elle semble donc accepter le contrôle exercé par le pouvoir. Cependant, l'arrestation de son voisin provoque un doute. La phrase « Le silence de la rue me faisait peur » montre qu'elle perçoit désormais l'atmosphère oppressante de la ville. Lina passe ainsi de l'obéissance à une prise de conscience de la violence du système. *Le paragraphe doit comparer les deux moments et expliquer les citations.*

Exercice 8 : La réponse complète

1. Cet extrait présente une société dystopique car les habitants y sont privés de liberté. Les portes s'ouvrent « simultanément » et chacun gagne « son poste », ce qui suggère que leurs journées sont organisées par une autorité. Le slogan « Votre place garantit l'harmonie » cherche à faire accepter cette soumission : il relève de la propagande. Enfin, les « agents placés à chaque carrefour » montrent une surveillance permanente. Le texte dénonce donc une société où l'ordre apparent repose sur le contrôle des individus. *Une réponse réussie repère l'organisation imposée, la propagande et la surveillance.*

Corrigé de l'évaluation

1. Une dystopie est la représentation d'une société imaginaire oppressive, dans laquelle une organisation limite les libertés des individus afin de critiquer des dangers possibles du monde réel. / 3
2. L'utopie imagine une société idéale, tandis que la dystopie montre une société inquiétante et oppressive. Une société peut se prétendre parfaite dans une dystopie, mais cette perfection est imposée et prive les habitants de liberté. / 3
3. Les « capteurs » constituent un moyen de surveillance technologique. Ils « comptaient chaque pas », ce qui montre que les habitants ne disposent d'aucune intimité dans leurs déplacements. / 3
4. Ce slogan relève de la propagande car il présente le choix individuel comme dangereux. Il cherche ainsi à convaincre les habitants d'accepter la suppression de leur liberté au nom de la paix. / 3

5. Le personnage connaît une prise de conscience. D'abord, « Je respecte les règles » montre son obéissance au système. Ensuite, « Je dois comprendre ce qu'ils cachent » révèle son doute et son désir d'accéder à une vérité interdite. Il devient progressivement une figure de résistance. / 4
6. Le décor est oppressant car les « couloirs sans fenêtres » évoquent un lieu fermé, privé de lumière et de sortie. De plus, les « pas des gardes » rappellent la présence constante de l'autorité. Cette description donne au lecteur l'impression que les personnages sont enfermés et surveillés. / 4

Réponses du quiz

1. **A) Une société organisée qui limite les libertés.** *La dystopie met en scène une organisation sociale oppressive.*
2. **B) La propagande.** *La propagande diffuse un message orienté pour faire accepter une idée ou un système.*
3. **C) « L'écran suivait chaque visage. »** *L'écran qui suit les visages évoque l'observation des habitants.*
4. **C) Idée, citation courte, interprétation.** *Cette construction permet de prouver et d'expliquer ton interprétation.*
5. **B) Le savoir et la pensée.** *Interdire des livres limite l'accès aux idées et aux informations.*
6. **C) Carcéral.** *Ces éléments évoquent une prison et l'enfermement.*
7. **A) Il montre qu'il commence à douter du système.** *Le doute est souvent le premier pas vers une prise de conscience.*
8. **C) « Le slogan cherche à faire accepter l'obéissance comme une protection. »** *Une analyse explique l'intention et l'effet du slogan.*
9. **B) Une dystopie critique souvent un danger poussé à l'extrême.** *La dystopie amplifie souvent un danger social pour alerter le lecteur.*

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › **Toutes les fiches de Français en 3^e** · [/francais-3eme/](#)
- › **Le domaine « lecture-analyse » en 3^e** · [/francais-3eme/lecture-analyse/](#)
- › **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · [/brevet/](#)